

CONGRÈS NATIONAL DE LA F.N.J. À PAU

Samedi 25 avril 2015

Prise de parole en public

« Hommage à tous les sportifs disparus »

Monsieur le préfet, ou son représentant
Monsieur le maire de Pau, ou son représentant
Mesdames, Messieurs, les élus ;
Monsieur l'officier supérieur de l'École des Troupes Aéroportées
représentant le général, délégué militaire départemental,
commandant d'armes de la Place de Pau ;
Monsieur le Président du Comité régional des Joinvillais d'Aquitaine ;
Chers amis Joinvillais,
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ici en ce samedi 25 avril 2015 pour un moment fort de communion en mémoire des sportifs disparus.

Mon propos, s'il se veut empreint d'une solennité exemplaire, digne des Joinvillais, est organisé autour de trois moments distincts.

D'un point de vue chronologique, **en tout premier lieu** et en lien avec la célébration actuelle du Centenaire 14-18, j'évoquerai les champions français au nombre d'environ 435 morts au champ d'honneur.

Parmi ceux-ci, certains rugbymen appartenaient au Stade Bordelais, au Biarritz Olympique, ou encore à la Section Paloise club omnisport créé en 1902 et évoluant au Stade du Hameau.

Mais, plus que les champions tués au hasard par l'artillerie allemande comme Jean Bouin, il convient de rendre hommage au mouvement sportif dans son ensemble.

Les grandes fédérations du moment auraient perdu nombre de sportifs anonymes. Pour la seule Fédération Gymnastique et Sportive

des Patronages de France, on dénombre la perte d'environ 24 000 sportifs.

Passons rapidement à une autre période de notre histoire de France.

L'histoire de notre fédération et plus précisément l'Histoire des Joinvillais est bien ancrée, ici, à Pau grâce à la célèbre EIMS, *École d'Instruction Militaire Sportive* de Pau-le-Hameau et grâce aux hommes qui y séjournèrent durant ses treize mois de fonctionnement entre 1941 - 1942 et après.

Que les honneurs soient aujourd'hui rendus à nos anciens que sont les colonels Louis Albinet, Gérard Dupont, grand témoin du sport militaire, et Jean de Fornel.

Du 10 avril 1942 au 31 juillet 1942, le brigadier Gérard Dupont a suivi la formation de moniteur d'EPS dans cet établissement. Il reçut son diplôme avec la « mention Bien » et l'insigne spécial de l'EIMS des mains du lieutenant-colonel Louis Albinet, premier commandant l'EIMS de Pau.

Sous l'impulsion du chef de bataillon Francis Pottier, l'EIMS rouvre ses portes en septembre 1944 avec l'appellation *d'École nationale d'entraînement physique militaire* de Pau (ENEPM),

C'est au début de l'année 1947 que le lieutenant-colonel Jean de Fornel entreprend la construction du stade de Pau-le-Hameau (piste de 500m) avec les moyens du bord - entendez : avec les stagiaires de l'École, et notamment en utilisant les galets du Gave de Pau.

À la veille de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, rendons hommage aux champions, aux sportifs déportés.

Du côté des exilés, on citera, sans que cela soit limitatif, « le nageur d'Auschwitz ».

Alfred Nakache sera déporté en 1944 suite à dénonciation par l'un de ses camarades passé au service de la Gestapo. Libéré en janvier 1945, diminué physiquement, il reprend l'entraînement et en 1946, il bat un nouveau record du Monde.

Alfred Nakache, voilà un nom qui résonne un peu partout en France.

Du côté des tortionnaires, soucieux de préserver leur forme physique, le sport sera un moyen de montrer leur supériorité et d'humilier les déportés.

Après les journées de travaux forcés, des matchs de football, des combats de boxe, des courses à pied étaient organisés dans un seul but : la déshumanisation.

La **troisième et dernière partie** de notre hommage fait appel à de récents événements tragiques qui ont bouleversé la France et plus particulièrement le monde sportif qu'il soit civil ou militaire.

Octobre 2013, l'adjudant Blandine Perroud, parachutiste de l'École des troupes aéroportées (ETAP) de Pau, et membre de l'équipe de France militaire, victime d'une chute accidentelle sur l'aérodrome de Gap-Tallard, décède à l'âge de 36 ans.

Elle comptait 5 500 sauts à son actif.

À travers le monde, elle était devenue une ambassadrice du Free Fly. Sa disparition a suscité une vive émotion dans la communauté du parachutisme militaire et sportif.

Plus récemment, le 09 mars dernier, c'est aussi par les airs que le drame surgit, en Argentine, dans un accident d'hélicoptère.

Notre pays tout entier est sous le choc, terrassé par la brutalité d'une telle nouvelle.

Nous rendons hommage aujourd'hui à :

- FLORENCE ARTHAUD, ÉTERNELLE « PETITE FIANCÉE DE L'ATLANTIQUE ».

Avant de remporter le "Rhum" en 1990, la jeune femme avait participé à trois éditions de cette course mythique.

En octobre 2011, elle avait par miracle échappé à la mort, après être tombée de son bateau en pleine nuit au large du Cap Corse. Equipée d'une lampe frontale et d'un téléphone portable étanche, elle avait réussi à donner l'alerte.

Deux heures après son appel, elle avait été récupérée saine et sauve par un hélicoptère, consciente mais en état d'hypothermie. « *Ce n'était pas mon jour, il y a eu de vrais miracles* », avait-elle alors lâché à son retour chez elle, à Marseille.

Nous rendons hommage aujourd'hui à :

- ALEXIS VASTINE, LE BOXEUR MAUDIT DES JEUX OLYMPIQUES.

Lors de JO de Londres, Alexis avait été éliminé en quart de finale du tournoi des moins de 69 kg par un Ukrainien, sur décision des juges. Malchance incroyable, il avait déjà perdu en demi-finales aux Jeux de 2008 face au futur champion olympique, un Dominicain, après une décision d'arbitrage controversée.

Médaille d'argent au Championnat d'Europe amateur à Moscou en 2010, éliminé par deux fois aux Mondiaux (2009 et 2011) au stade des huitièmes de finale, le brigadier-chef Alexis Vastine, poids welter élégant au physique de jeune premier et très attachant, avait obtenu ses plus beaux succès lors des Championnats du monde militaires qu'il avait remportés à quatre reprises (2008, 2010, 2011 et 2014).

Nous rendons hommage aujourd'hui à :

- CAMILLE MUFFAT, LA NAGEUSE D'EXCEPTION, DISCRÈTE.

Longue chevelure blonde, physique d'amazone et tempérament discret, Camille Muffat, morte à 25 ans avec ses deux compatriotes, a

été l'une des plus grandes championnes de l'histoire de la natation française.

Elle frappe un grand coup en 2005, alors qu'elle n'a que quinze ans en battant la star incontestée des Bleus, Laure Manaudou.

Camille Muffat avait notamment été couronnée par l'or olympique en 2012.

Et enfin, rendons hommage à un tennisman de renom Patrice Dominguez qui nous a quittés, ayant perdu son combat contre une longue maladie, le 12 avril dernier à l'âge de 65 ans.

Vous aurez compris, surtout au regard de la première partie de cet hommage, qu'il est délicat, voire impossible, d'établir une liste complète des sportifs aujourd'hui disparus et pour lesquels nous sommes tous unis et réunis, ici.

Alors, d'une manière globale et générale, nous, citoyens français et Joinvillais, fiers de l'être, rendons hommage à l'ensemble des sportifs français qui nous ont quittés laissant derrière eux une empreinte indélébile, une image de joie et de bonheur, résultant de sacrifices et d'efforts, le tout en gravant dans le marbre les valeurs citoyennes de l'Éducation physique et du Sport en France, telles que nous les connaissons aujourd'hui.

Je vous remercie du fond du cœur pour votre présence et pour votre attention.

Le président de la FNJ,
Bruno Guillotin

